

## 1858. La fermeture du bagne de Brest



**Le 1<sup>er</sup> septembre 1858 le 25<sup>e</sup> navire transportant des forçats de Brest vers la Guyane quitte la Bretagne. Quelque 60.000 prisonniers ont transité par le bagne brestois au moment de sa fermeture en 1858.**

**Il y aura 150 ans le 1er septembre prochain...**

« Tonnerre de Brest ! » Le capitaine Haddock n'est jamais passé par Brest, mais il a largement contribué à faire connaître une expression qui date du temps des bagnards. Un coup de canon annonçait en effet chaque

*(Une architecture dont le concepteur était très fier...)*

évasion, ou plutôt chaque tentative, car les forçats n'allaient pas bien loin.

Des 60.000 bagnards qui sont passés par Brest et de leur vie, «aucun nom, aucun lieu, pas une image, pas une pierre ne subsiste», explique Philippe Jarnoux auteur de «Survivre au bagne de Brest». «Pourtant, le temps s'accroche aux mémoires», poursuit-il en soulignant l'impact de la vision de ces hommes enchaînés sur les populations locales. «Le bagne a marqué les hommes qui l'ont subi mais aussi - et oh combien ! - ceux qui l'ont vu, l'ont approché même ponctuellement.»

### **8.000 morts**

Le titre du livre annonce d'ailleurs clairement la couleur, il n'était question que de survie dans le bagne de Brest, pour ceux qui avaient survécu à «la chaîne» sur les routes de France ! On meurt d'accidents au travail, de chute, de noyade, d'étouffement sous des blocs de rocher, écrasé sous les coques des navires lors de lancements, on meurt sans doute d'épuisement, de privation, de carences de toutes sortes. Plus de 600 bagnards meurent du typhus en quatre mois lors de l'épidémie de 1758. Avant la révolution, en une quarantaine d'années, le bagne a fait près de 8.000 morts.

### **Chef-d'oeuvre**

Le bagne de Brest, dessiné par Choquet de Lindu, ingénieur des bâtiments de la Marine, est conçu pour pouvoir héberger dans des conditions d'hygiène acceptables de 2.500 à 3.000

personnes simultanément, dont 350 gardes permanents. Il considère ce bâtiment austère de 200 mètres de long comme son chef-d'oeuvre. Le bâtiment est doté, confort dont sont à l'époque dépourvues bon nombre d'habitations, de latrines et d'un système d'alimentation en eau par citerne et d'égouts pour l'évacuation.

### **De 11 à 70 ans**

« Survivre au bagne de Brest » regarde à la loupe la vie quotidienne de ces bagnards, leurs travaux, leur destin. On y retrouve la trace de Gervais Barnabé, âgé de onze ans, le plus jeune des bagnards, et celle de Jean Le Seimple, 70 ans, le plus vieux. On y trouve aussi la trace du célèbre Vidocq, célèbre aussi par son évasion du bagne, et de nombreuses reproductions de documents officiels, dessins et gravures sur tous ces voleurs de biens, contrebandiers de sel et de tabac, déserteurs, vagabonds, criminels et escrocs.

### **Il y a 150 ans, le bagne de Brest**

[http://www.letelegramme.com/gratuit/dossiers/bagne/\\_1414718.php#](http://www.letelegramme.com/gratuit/dossiers/bagne/_1414718.php#)